



LA SANTÉ DES PHOTOGRAPHES

Étude sociologique commanditée par la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) et la Société civile des auteurs multimédia (SCAM).

Le volet quantitatif a été réalisé par le Céreq et le volet qualitatif par Irène JONAS, sociologue indépendante.

la saif

Société des Auteurs des arts
visuels et de l'Image Fixe

Scam*

*Société civile
des auteurs multimedia

Les photographes : leur vision de l'avenir

Résultats issus de l'étude

La profession de photographe est aujourd'hui déstabilisée par le rétrécissement du marché de la presse papier, en lien avec la transition numérique. Le manque de visibilité sur l'avenir est pour eux une grande source d'inquiétude, notamment en matière de revenus et de droits à la retraite.

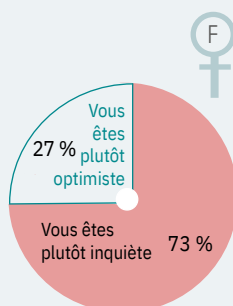
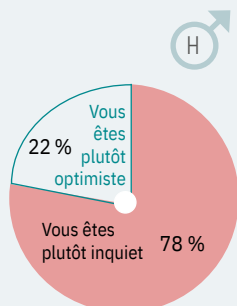
La vision de l'avenir

77 %

des photographes interrogés se disent inquiets pour leur avenir professionnel.



Optimisme et inquiétude selon le genre



L'inquiétude des photographes pour leur avenir professionnel domine. Les hommes sont plus inquiets bien que leur situation soit globalement plus favorable : niveau de rémunération plus élevé et double activité moins souvent présente.

Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Les sources d'inquiétudes évoquées

La baisse et l'irrégularité des revenus

« Des moments d'angoisse j'en ai traversé deux gros chaque fois à cause du non-paiement, en fait mes plus grosses angoisses c'est l'argent, c'est vraiment la plus grosse des angoisses. C'est vrai que si ça payait un tiers mieux, j'aurais moins d'angoisse parce que ça permettrait de mettre un peu d'argent de côté parce que là c'est impossible de faire des économies. »

André, 32 ans, photjournaliste.

L'incertitude, l'incapacité à anticiper l'avenir

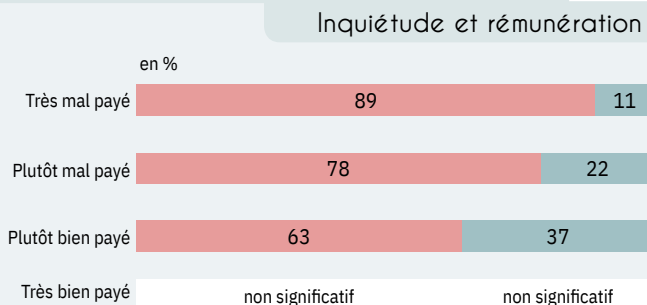
« Les années à venir, je ne préfère même pas y penser... (...) On se demande tout le temps comment on peut rebondir, alors on prend exemple sur les jeunes et leur pratique des réseaux sociaux, sauf que ça reste complètement illisible (...) Pour moi la vraie précarité c'est de ne rien pouvoir posséder, ni appartement, ni voiture. Plus que la santé... ne pas être sûre d'avoir un toit sur la tête. »

Anna, 43 ans, photjournaliste.

Source : Enquête par entretiens réalisée par Irène JONAS, sociologue indépendante.

L'inquiétude en lien avec le niveau de rémunération

Inquiétude et niveau de rémunération ressentis.



Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Vous êtes plutôt inquiet pour votre avenir professionnel
Vous êtes plutôt optimiste pour votre avenir professionnel

L'inquiétude face à l'avenir est un sentiment bien présent au sein de la population des photographes. Il l'est d'autant plus chez ceux qui se sentent plus faiblement rémunérés (89 % d'entre eux).

L'enquête a interrogé 3500 photographes de la SAIF et de la SCAM par internet et 1103 d'entre eux ont répondu. Un redressement de la non-réponse a permis d'avoir une représentativité des répondants de l'ensemble de la population interrogée. Irène JONAS a simultanément mené 25 entretiens de femmes et d'hommes photjournalistes d'âges diversifiés.





LA SANTÉ DES PHOTOGRAPHES

Étude sociologique commanditée par la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) et la Société civile des auteurs multimédia (SCAM).

Le volet quantitatif a été réalisé par le Céreq et le volet qualitatif par Irène JONAS, sociologue indépendante.

la saif

Société des Auteurs des arts
visuels et de l'Image Fixe

Scam*

*Société civile
des auteurs multimédia

Les photographes cumulent plusieurs types de risques pour leur santé : ceux de salariés devant effectuer des missions plus ou moins dangereuses lors des reportages, et ceux des travailleurs indépendants devant s'auto-organiser autour de leur activité.

Perception du métier de photographe

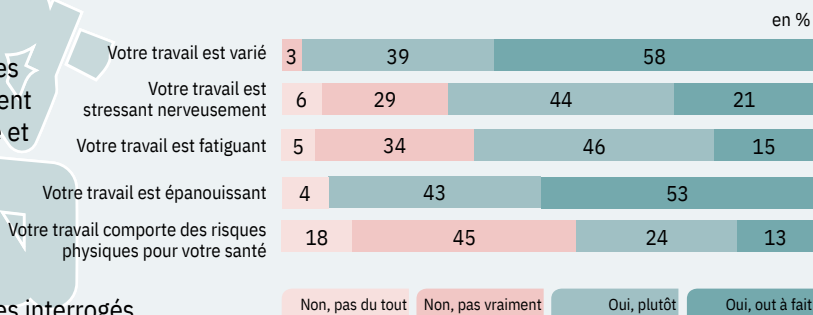
96%

des photographes interrogés trouvent leur métier varié et épanouissant.

65%

des photographes interrogés trouvent leur métier stressant.

Qualification du métier de photographe



Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Les photographes jugent leur travail varié et épanouissant. Dans le même temps, ils le trouvent fatiguant et stressant, ils sont donc particulièrement susceptibles de ressentir une surcharge mentale.

Pénibilité physique ressentie

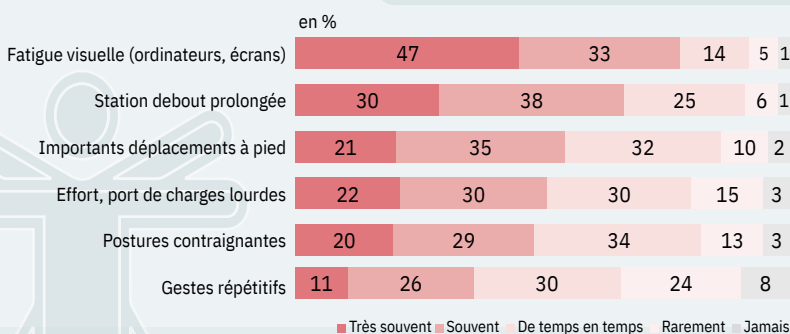
80%

des photographes déclarent ressentir de la fatigue visuelle (très souvent, souvent).

70%

des photographes ressentent des douleurs ostéo- articulaires.

Exposition aux risques physiques



Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

L'exposition aux risques physiques est forte. La couverture d'événements en extérieur accroît la pénibilité du travail. L'intensification du travail informatique engendre une fatigue visuelle qui tend à se généraliser.

« J'ai fait exprès de ne travailler qu'avec une seule focale, et le moyen format c'est déjà lourd (...) et là je le sens, j'ai parfois mal au dos. Je ne sors plus mon appareil toute la journée parce que c'est lourd... »

Anne, 52 ans, photjournaliste.

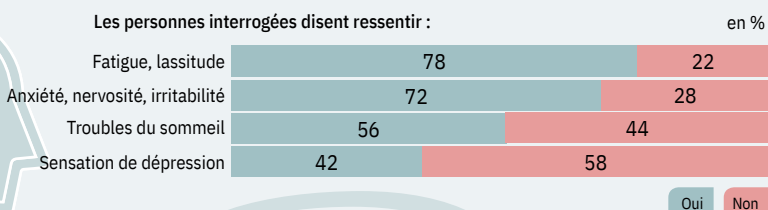
Source : Enquête par entretiens réalisée par Irène JONAS, sociologue indépendante.

Pénibilité psychologique ressentie

78%

des photographes ressentent de la fatigue et de la lassitude.

Ressenti face aux risques psychologiques



Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

« Ce n'est pas le travail qui est le problème, ce n'est pas ça qui me déglugue la santé, c'est de ne plus comprendre le sens de notre métier. »

Jean, 54 ans, photjournaliste.

Source : Enquête par entretiens réalisée par Irène JONAS, sociologue indépendante.

Les photographes se sentent exposés à l'ensemble de ces risques. La fatigue et l'anxiété dominent, mais les troubles du sommeil et les sensations de dépression sont aussi très présents.



LA SANTÉ DES PHOTOGRAPHES

Étude sociologique commanditée par la Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) et la Société civile des auteurs multimédia (SCAM).

Le volet quantitatif a été réalisé par le Céreq et le volet qualitatif par Irène JONAS, sociologue indépendante.

la saif

Société des Auteurs des arts
visuels et de l'Image Fixe

Scam*

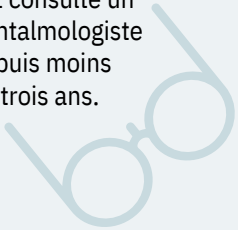
*Société civile
des auteurs multimedia

Compte tenu de leur statut (majoritairement non salarié), les photographes doivent s'auto-organiser en matière de prévention. Ils sont plus concernés par les accidents du travail que l'ensemble des salariés.

Consultation de professionnels de santé

82 %

des photographes ont consulté un ophtalmologiste depuis moins de trois ans.



Temporalité des consultations par professionnel de santé

Consultation	en %			
	Il y a moins de 1 an	Entre 1 et 3 ans	Plus de 3 ans	Jamais
Un médecin du travail	7	12	29	52
Un médecin généraliste	82			14 4
Un psychologue	17	7	20	55
Un spécialiste, médecin hospitalier	48	21	18	13
Un dentiste	65		26	9
Un ophtalmologiste	49	32	14	5

Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Les photographes, majoritairement non-salariés, ont surtout recours à la médecine de ville. Les troubles de la vision sont un enjeu fort.

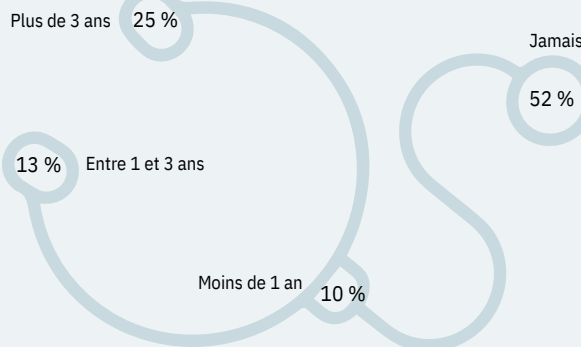
« Maintenant que j'ai la CMU, je peux me permettre d'aller voir un médecin sans avoir à avancer d'argent. »

Réponse ouverte à l'enquête

Réalisation d'un bilan de santé

48 %

des photographes ont recours au bilan de santé via la sécurité sociale.



Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Peu concernés par la médecine du travail car souvent indépendants, les photographes peuvent recourir à cette forme de prévention.

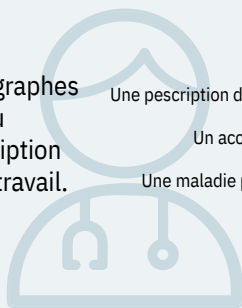
« Je considère qu'être indépendant m'oblige à être très attentif à ma santé, pas de droit pour moi à m'arrêter quand il y a du travail, donc je fais depuis toujours beaucoup de sport, ne fume pas. »

Réponse ouverte à l'enquête

Santé et vie professionnelle

21 %

des photographes ont déjà eu une prescription d'arrêt de travail.



	NON	OUI
Une prescription d'arrêt de travail	79	21
Un accident du travail	93	7
Une maladie professionnelle	94	6

Source : Enquête Céreq auprès des photographes 2019 financée par la SAIF et la Scam.
Champ : Photographes identifiés dans les répertoires de la SAIF et de la Scam.

Le volume des déclarations d'accidents, de maladies et d'arrêts de travail peut sembler faible, mais pour les accidents il est le double de celui de l'ensemble des salariés. Les arrêts ne sont pas toujours effectifs.

« Je n'ai pas pu travailler pendant deux semaines, mais je ne me suis pas mis en arrêt de travail. J'ai simplement... pas travaillé. »

Réponse ouverte à l'enquête